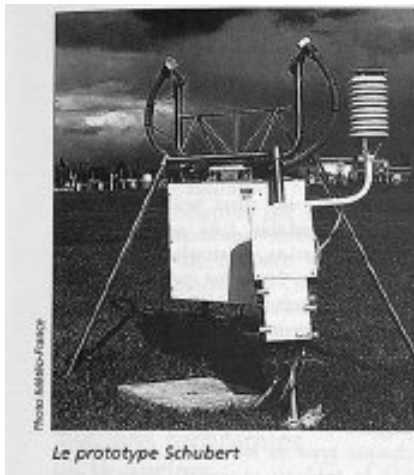


## SERVICES ET PRODUITS DE MÉTÉO-FRANCE

### **Prewic : une comparaison internationale de capteurs « temps présent »**

de capteurs y sont testés

Le sigle PREWIC - PREsent Weather sensor international InterCompari-son - désigne l'intercomparaison internationale de capteurs « temps présent » qui a été organisée conjointement par Météo-France et le Canada au nom de l'OMM. Deux types principaux



#### **Cinq capteurs en ligne**

La phase II de cette comparaison a débuté le 3 octobre 1994 à Trappes, où elle se terminera en juin 1995 ; une phase I avait eu lieu l'hiver dernier au Canada, à Saint John's (Terre-Neuve). L'unité QMR\* du SETIM\* a en charge l'organisation de la comparaison et surtout le traitement des données sur l'ensemble de la phase d'essai. A cette comparaison participent tous les capteurs commerciaux du marché actuel, soit deux capteurs américains (HSS et STI), un capteur finlandais (de chez qui ? Devinez...), un canadien et un français : le prototype Schubert d'origine (le premier capteur industriel fabriqué par Degréane étant en test au Puy).

#### **Les précipitations dans le brouillard**

La grosse difficulté à laquelle nous sommes ici confrontés pour traiter les données est la connaissance ou la

détermination des conditions de référence : quel temps fait-il ? y a-t-il des précipitations ? La réponse, pour la phase I, est très loin de ressortir avec évidence ; il n'y a que rarement des observations humaines, et le vent est souvent très fort (de 50 à 70 km/h) : il peut, par exemple, soulever de la neige au sol et la projeter vers des capteurs. Souvent, aussi, les divers capteurs donnent des indications très différentes : leur seuil de détection est fort variable, et le pourcentage du temps pendant lequel l'intensité reste très faible est loin d'être négligeable. À propos, quelle est l'indication de la présence d'une précipitation, à partir de combien de gouttes par m<sup>2</sup> et par minute peut-on affirmer une telle présence ? Il n'y a pas de définition officielle pour trancher cette question, ni de lien avec une intensité minimale.

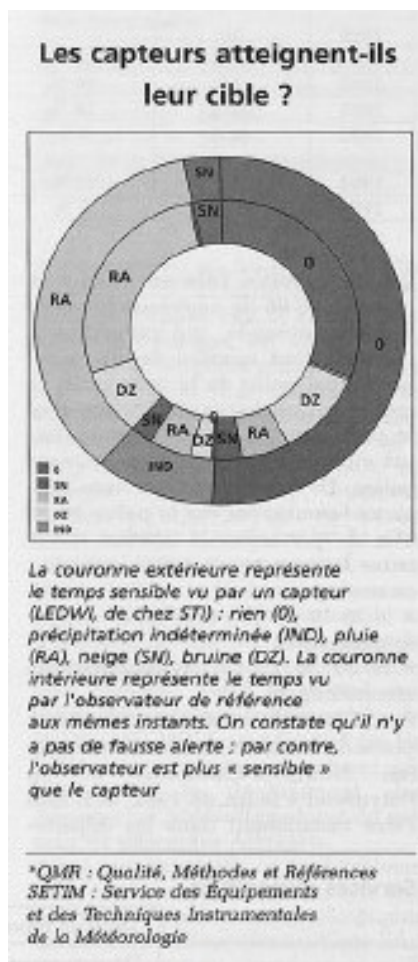
À Trappes, pour la phase II, un observateur motivé de QMR effectue des observations appelées « cliniques » en notant les événements à la minute près. Un de ses

accessoires de travail est un véhicule réformé, avec son pare-brise et ses essuie-glaces activés toutes les minutes...

### Des éclaircies pour l'avenir

Le traitement des données nécessite le développement de méthodes nouvelles, bien adaptées à ces mesures qui sont plus qualitatives que quantitatives. Les résultats, attendus avec impatience par les participants, seront publiés par l'OMM et feront l'objet de nombreuses présentations dans les conférences à venir. Par ailleurs, les données obtenues seront fournies aux constructeurs, sous forme de disques optiques compacts

pour leur permettre d'améliorer en cas de besoin leurs algorithmes de traitement.



- **Michel Leroy,**

responsable de l'unité Qualité, Méthodes et Références du SÉTIM